

Le Révd M. Pilote propose, secondé par M. Somerville, que le comité des cultivateurs de fruits soit composé de M. J. M. Browning, président; l'hon. Ls. Beaubien et de MM. L. H. Massie, E. Casgrain et C. Gauthier. — Adopté.

Le rapport de ce comité est lu et adopté.

Le conseil autorise le paiement de la somme de \$50 due à la société d'agriculture de Missisquoi.

M. Massie propose, secondé par M. E. Casgrain, qu'un comité composé de l'hon. Gédéon Ouimet, président; de L. H. Massie, de Messire Tassé, de J. M. Browning et des autres membres du bureau qui appartiennent à la Chambre Locale, soit chargé de la consolidation des lois relatives à l'agriculture.

A midi et demi, la séance est levée.

#### Séance de l'après-midi.

Le Conseil réuni de nouveau dans l'après-midi sous la présidence de M. L. H. Massie, M. P.,

Le secrétaire lit les rapports des écoles d'agriculture de Ste Anne, de St-François, de l'Assomption et du collège vétérinaire de Montréal.

D'après ces rapports on voit que ces institutions sont bien administrées, et que les progrès des élèves sont magnifiques.

M. Browning fait une mention spéciale pour ce qui concerne le rapport de l'école de l'Assomption, qui est devenue une institution importante par l'habileté de ses professeurs.

Au 30 Juin 1880 il y avait une balance de \$561.62. Le revenu de l'année a été de \$1,845 06 et les dépenses de \$1,025 17, donnant un profit net pour la ferme de \$819 89 soit près de 6 p. c. sur un capital de \$14,000. La valeur de la ferme est de \$12,000 et celle du matériel, des bâtisses, etc., etc., de 2,000. Le crédit accordé par le gouvernement est de \$2 000 que l'on emploie uniquement à l'éducation. Il a y sur la ferme 17 vaches, 3 génisses, 1 taureau et 7 veaux. Le taureau et trois autres bêtes à cornes sont des Ayrshires pur sang.

Il y a 7 chevaux, 1 poulain, 24 pores. Il ne reste plus que 4 moutons, 22 ont été dévorés par les chiens. Au sujet du collège de vétérinaire de Montréal, M. Browning dit que le Conseil devrait faire tous ses efforts auprès du Gouvernement pour faire passer une loi protégeant les élèves qui sortent du collège avec de bons certificats, contre le charlatanisme de prétendus vétérinaires qui sont en grand nombre.

Il espère de plus qu'on assoudra la somme de \$150 demandée par le collège pour l'achat de livres dont les élèves Canadiens-Français ont grandement besoin.

M. Browning propose secondé par Messire Pilote, que les rapports des écoles et des collèges qui viennent d'être lus soient adoptés et que le Conseil voit avec plaisir la ponctualité avec laquelle ils se conforment aux réglemens du Conseil, en envoyant leurs rapports au temps voulu, que l'école St-François reçoive instruction de compléter son rapport en ajoutant un état détaillé de ses dépenses. — Adopté.

La motion suivante proposée par M. E. Guilbault secondée par M. Blackwood est adoptée:

Que les réglemens relatifs aux concours des fermes les mieux tenues et les mieux cultivées, tels que révisés par le Conseil, soient définitivement adoptés et distribués aux différentes sociétés d'agriculture ayant

le 1er janvier, pour les concours qui devront avoir lieu l'année prochaine.

M. Gauthier attire l'attention du Conseil sur la nécessité de trouver un remède à l'état de choses existant, relativement au bétail canadien. On ne devrait donner des prix dans les concours qu'aux animaux pur sang. M. Gauthier donne des explications importantes sur le fait que nos cultivateurs n'ont pas d'animaux de race.

Messire Tassé fait plusieurs suggestions au sujet de l'amélioration de la race de nos animaux.

M. Browning propose, secondé par M. Blackwood: "Que le Conseil regrette de voir que le Gouvernement de Québec a jugé nécessaire de ne pas sanctionner la résolution adoptée par ce Conseil, défendant aux sociétés d'agriculture d'offrir des prix pour des taureaux autres que ceux de race; que le Conseil croit encore que cette résolution est faite dans l'intérêt de l'agriculture et pour le bien des cultivateurs de la Province et demande que le Gouvernement reconsidère sa décision; que les messieurs suivants forment une délégation pour s'entendre sur ce sujet avec le comité d'Agriculture de la Chambre locale: l'Hon. G. Ouimet, L. H. Massie et G. M. Browning.

Après une courte discussion, M. P. B. Benoit, M. P., propose, secondé par M. Casgrain: que les sociétés d'agriculture aient la liberté cette année (1881), de ne pas faire de concours et de se servir de leurs fonds pour l'achat de bestiaux de race dans le but de propager la dite race; ces achats cependant devront être soumis à l'approbation du Conseil avant le premier de mars. — Adopté.

## CAUSERIE AGRICOLE

### PRINCIPES NUTRITIFS DE LA PLANTE (Suite).

Il résulte d'observations qui ont été faites que la sève augmente en densité à mesure qu'elle s'élève. Mais en même temps que la sève s'épaissit par son ascendant, il paraît qu'elle change de nature; la sève extraite au pied de l'arbre est insipide, tandis que celle qu'on puise dans la longueur de l'arbre est d'autant plus sucrée qu'on la cueille à une plus grande hauteur.

Le goût sucré que prend la sève en circulant dans l'arbre paraît annoncer qu'il y a *décarbonisation*; ce qui porte à croire que l'oxygène absorbé par les racines se convertit en acide carbonique, et offre un phénomène analogue à celui que nous avons observé dans les premiers moments de la germination des graines.

Dans ce second période de la végétation, les feuilles parviennent à leur accroissement naturel; et dès lors elles pompent les gaz et l'eau dans l'atmosphère, et deviennent les principaux organes de la végétation.

Lorsqu'on enduit d'un vernis les surfaces des feuilles la végétation s'arrête et la plante meurt; il en est ainsi des plantes que l'on garde dans les appartements lorsque les feuilles sont couvertes de poussière, les plantes ne prospèrent pas aussi bien.

Les feuilles absorbent dans l'air tous les principes qui servent à la nutrition du végétal; elles y versent aussi, comme nous l'avons observé, des gaz et quelques humeurs excrétoires.